L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 24 FEVRIER 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Cons.
Editeurs-Propriétaires :
C. F. WEISSE. N. DUPUIS.
F. DUVERGER. S. HARNEY.
N° 62, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 24 FEVRIER.

☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, ainsi que les annonces et AVERTISSEMENTS, voir la 3me page.

BULLETIN EUROPEEN.

La malle nous a transmis hier nos journaux européens : ils vont jusqu'au 29 janvier pour Liverpool et jusqu'au 26 pour le continent.

Les journaux français sont complétement vides. Si la question d'Orient ne revive pas les bords de Danube, elle s'éteint, dit le *Siècle*, dans les colonnes de la *Presse*. Il est vrai que, lors du départ de l'*Africain* les chances n'avaient pas encore pris une tournure décisive et que l'on croyait encore jusqu'à un certain point à la possibilité de résoudre les négociations. On se répétait donc, en faisant des conjectures, on cessait hypothèses sur hypothèses. Les plus graves des journaux adoptaient des allures légères, disant qu'une députation de cinq des principales puissances d'Angleterre pour Saint-Pétersbourg afin de tâcher d'amener l'empereur Nicolas à traiter avec la Turquie. Il fallait bien que la question d'Orient fournit son épisode burlesque.

Voici des faits nouveaux qui constatent l'active impulsion donnée aux travaux de construction du vaisseau le *Théâtre*, qui sont poussés avec la plus grande activité, on armait à Cherbourg la frégate l'*Africain*, de 58 canons, et la corvette la *Recherche*.

Une dépêche du ministre de la marine, datée de 9 heures du soir, annonce que l'*Africain* arrivait l'armement immédiat d'un nouveau vaisseau, le *Marengo*, et de toutes les frégates à vapeur qui sont dans le port.

Indépendamment de 20,000 hommes qui seront libérés dans la marine, 15,000 autres vont prochainement être appelés, à la condition d'être libérés dans un mois.

Tous les ouvriers charpentiers ont été retirés des navires en construction pour les faire travailler à ceux qui voyaient être armés. On presse avec une prodigieuse activité les travaux de voiles, dont on manque. Beaucoup de femmes sont employées à la lingerie et à la confection des pantalons. Elles travaillent aussi à faire des gavrillons. En un mot, tous les ateliers de l'arsenal sont occupés et travaillent avec activité qu'on n'avait pas vue depuis longtemps.

Il n'était encore question que des bruits répandus dans les cercles politiques sur l'attitude du czar.

Le *Constitutionnel* annonce que l'empereur Nicolas aurait montré le plus grand calme en apprenant l'entrée des flottes française et anglaise en France dans la mer Noire.

Ce journal ajoute, d'après une correspondance particulière, que le soir du jour où il apprit l'entrée des flottes dans la mer Noire, le czar, prenant la parole au milieu de ses courtisans, leur aurait dit : « Quand on offrirait bataille à la Russie, la Russie l'accepte toujours; elle peut porter le deuil d'une flotte; elle ne pourra porter le deuil de la nationalité. Je ne vois aucun danger pour la Russie dans la révolution prise par la France et la Grande Bretagne. Aussi ne saisis-je pas ou dépourvu. Tous les ordres ont été donnés à l'avance en vue de cet acte qui, en nous mettant les traités, me laisse des obligations. »

Le *Constitutionnel* ajoute :

« Il semble certain, dès lors, qu'il aurait demandé au prince Menschikoff s'il pouvait tenir contre les formidables escadres dont il prévoyait les mouvements dans le Pont-Euxin. Ce n'est l'ancien plénipotentiaire, qui, depuis l'hiver à Sébastopol, aurait répondu : « Vaincre, monteur et mourir jusqu'au dernier, voilà le Czar ne laissera dans le cœur de ses peuples un tel sentiment, pour ne pas dire mis en doute. »

Les escadres entrées dans la mer Noire se composent des bâtiments suivants :

Anglais 9 vaisseaux, dont 3 à trois ponts, Tyrtaque, Queen, Albion; 2 vaisseaux de 90, Agamemnon et Sans-Pareil; 4 vaisseaux de 84 rang, Arrow, Vengeance, Bellorophon, Londres; 9 frégates, corvettes mixtes et vapeur; Tiger, Firebrand, Retribution, Furieux, Highflyer, Terrible, Wasp, Fury, Spitfire.

Français : 8 vaisseaux, dont 3 à trois ponts, Ville-de-Paris, portant le pavillon de l'amiral Hamelin, Friedland, Valmy, 3 vaisseaux de ligne, Bayard, Henri IV, Jupiter, Iéna, 1 vaisseau mixte, Charlemagne.

3 frégates et 1 corvette à vapeur, Gomer portant le pavillon de contre-amiral Lebarbier de Tinan, dont, Descartes, Mogador, Magellan, Prométhée.

Turcs : 4 frégates et 1 corvette à vapeur : Fuini Bahri, Medjidié, Mahbeh Souross, Chefki Chouli, Sheiper, plus six batiments marchands de transport.

On lit dans le *Morning Chronicle* du 21 janvier :

« Il paraît douteux que toute la flotte impériale russe de l'Euxin veuille se soumettre sans une lutte à être bloquée dans Sébastopol. On a vu quelques bâtiments de guerre russes traverser ce port, mais d'autres sont encore en mer, et, en conséquence, une collision ne paraît pas être improbable. On peut indubitablement avoir confiance l'issue d'un conflit entre les deux grandes puissances maritimes de l'Europe et la marine qui, toutes ayant ardemment établissement, n'a jamais obtenu une répression sévère.

« Il y a la pompeuse inscription placée, il y a longtemps, par l'ordre de Catherine, sur le pont de Héraon : *Voici la route de Constantinople* ! avait pour objet de guider les soldats et les armées du czar, elle sera le jest d'un peuple tout qui les aura vaincus. Les Français ont été en nombre dans la mer Noire et que les défenseurs de terre de la Porte seront encouragés par la valeur de l'ancien Empire de la France, et que les Russes obtiendront plus de succès qu'on ne s'y attend, le résultat de la guerre n'en sera pas plus douteux.

« L'Angleterre et la France seront prudents à faire des efforts d'autant plus grands que l'indépendance de l'agresseur sera plus forte. La lutte, si elle commence une fois, ne finira pas sans le rétablissement de la paix européenne sur une base nouvelle et plus solide.

On lit dans le *Morning Herald* du 21 janvier :

« Nous sommes d'autant plus portés à croire à la détermination de la Russie de risquer un grand mouvement maritime, que le nombre des grades de la flotte de la Baltique s'élevait à 3,000 matelots et soldats de marine sur le papier, mais en réalité environ 7,000) ont été transportés en toute hâte à travers l'empire à Odessa, Cherson et Sébastopol.

On lit dans le *Times* du 23 :

Les nouvelles de Pétersbourg reçues pendant les heures de la bourse n'ont apporté aucun fait nouveau, ayant été rassurantes pendant la journée. Les assertions relatives aux mouvements dans la mer Noire étaient considérées comme tendant qu'il est impossible qu'une collision de quelque espèce ait lieu longtemps.

On écrit de Madrid, sous la date du 19 janvier :

« Les mesures de rigueur que nous avions fait pressentir se sont accomplies. Le gouvernement Manuel de la Cuadra et O'Donnell vient d'arriver dans leur sac pour les îles Canaries, où les attend le gouvernement. Les généraux Rond de la Concha et Infante sont envoyés aux îles Baléares. Le général Francisco Armero est nommé Pordoe de se rendre à Léon. Il a demandé un délai de quelques jours, fondé sur le mauvais état de la saison. Le gouvernement a bien voulu accorder à cette demande.

« Le ministre de grâce et justice a donné un décision, qui a été acceptée par la reine qui le gouvernement est pourvu d'un pouvoir absolu sur ministre des finances.

« Le gouverneur civil de Madrid, M. Mon, a donné un démission, qui a été acceptée par de sa cause. Cette démission a été acceptée, accepté, et le corrégidor de Madrid a été chargé, ad interim, du commandement de la province.

« La section du tribunal de justice chargée de l'affaire Mon a été supprimée. Les accusés qui se sont échappés, dans le cas, ont été mis contre le gouvernement, ne trouveront vraisemblablement aucun.

L'*Indépendance belge* prétend avoir vu une lettre d'un employé du télégraphe électrique de Berlin, qui annonçait l'intention d'aller à Madrid de construire un fil électrique de la frontière française par le marquis de Salamanca. Le Manuel, qui est aujourd'hui, aura, sans doute, fait renoncer son fils à ce projet inconsidéré, dont on n'a pas entendu parler.

NOUVELLES PAR L'AMERIQUE.

Le steamer Américain est arrivé à Brest le 17 du courant, avec des dates de Liverpool du 31 janvier et de Paris du 1er février.

L'armement de guerre continue à Portsmouth. Le 4 de mois on avait mis en rade le 11. Le vaisseau de 120 canons qui devait remplacer le *Victory* n'était pas encore terminé. Les troupes étaient en mouvement dans les Pays-Bas pour former le camp de Beverloo. Le prince Frédéric d'Orange-Nassau, qui vient de mourir, était âgé de 82 ans. Il était le frère du roi Guillaume Ier, père du roi régnant. Des chevaux légers de Bavière, dans la Garde, ont été dissous.

Un bal fut donné à Berlin, le 26 janvier, en considération. M. Bunsen, ministre de Prusse, en faveur de la naissance du prince de Galles. Le prince Albert, le duc de Cambridge, le duc de Wellington, le duc de Malakoff, le duc de Brunswick, le duc de Saxe-Cobourg, le duc de Saxe-Weimar, le duc de Saxe-Meiningen, le duc de Saxe-Altenbourg, le duc de Saxe-Cobourg-Gotha, le duc de Saxe-Cobourg-Kohary, le duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld